



**CINÉMA [s]**  
**LE FRANCE**  
www.abc-lefrance.com

# LES RAISINS DE LA COLÈRE

*The Grapes of Wrath*

DE JOHN FORD

fiche film

## FICHE TECHNIQUE

USA - 1940 - 2h10

Réalisateur :  
John Ford

Scénario :  
Nunnaly Johnson  
d'après le roman de John  
Steinbeck

Image :  
Gregg Toland

Montage :  
Robert Simpson

Musique :  
Alfred Newman

Interprètes :  
Henry Fonda  
(Tom Joad)  
Jane Darwell  
(Ma Joad)  
Charley Grapewin  
(Grampa Joad)  
John Carradine  
(Casey)



**SYNOPSIS** Etats-Unis, années 30. Après quatre ans de prison Tom Joad rentre chez lui. Il trouve la maison de ses parents désertée : comme tous les métayers de la région, ils ont été chassés de leurs terres par l'industrialisation. La famille Joad au grand complet décide d'abandonner l'Oklahoma pour gagner la Californie où -paraît-il- tout le monde peut trouver du travail.

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Cinémascopie n°2 - Yves Boisset*  
Ford a su parler remarquablement de l'Amérique et des américains. Cela peut expliquer son conservatisme et ses prises de position quelque peu limitées dans les années 50. Mais sa façon de défendre un certain idéal américain était cohérente. **Les raisins de la colère** et **La prisonnière du désert** sont deux chefs-d'œuvre indiscutables. **Les raisins de la colère**, c'est avant tout un grand sujet. C'est Steinbeck, le New-Deal, la situation de l'Amérique et de son destin, etc... Cela donne au film une envergure monumentale.

*Jean Mitry in John Ford*  
Avec **Les raisins de la colère**, on passe de l'imaginaire au



réel. Le poème devient un récit, la vision du monde un témoignage. Le thème de la condition humaine trouve une source d'inspiration authentique et le symbole se fait l'expression d'une réalité sociale ; sa traduction lyrique. L'œuvre gagne donc en vérité ce qu'elle perd peut-être en perfection formelle. Car si **Les raisins de la colère** sont, d'un certain point de vue, la plus grande œuvre de John Ford, la plus complète, celle dont les résonances sont les plus profondes (transfigurant la réalité sans cesser un instant de mordre sur le vivant, sur le saignant) on doit convenir que ce n'est point la meilleure. (...)

*Paul Jeunet*

Ce film, le plus célèbre de son auteur, a beaucoup fait pour la notoriété de Ford dans le cinéma américain. On a vite fait d'y voir un grand film social (comme le fut en son temps le film de King Vidor **Notre pain quotidien** qui parle de la même période) alors que Ford s'en défend «Ce n'est pas un film social, c'est l'histoire d'une famille... J'aimais l'idée de cette famille qui s'en allait pour essayer de trouver sa place dans le monde». Vu comme ça, on est plus près des préoccupations habituelles de Ford, de son discours sur la famille, récurrent voire inévitable dans la plupart de ses westerns (voir **Le convoi des braves** par exemple). Avec en plus, comme là aussi dans presque toute l'œuvre de Ford, la thématique biblique de la quête de la Terre Promise et la figu-

re emblématique de la mère. Ma Joad (Jane Darwell extraordinaire) est la figure centrale d'un film beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord.

*Revue du cinéma - n°9 - jan. 1948*

Jacques Doniol-Valcroze

John Ford a divisé son film en trois parties : avant le voyage, pendant le voyage, après le voyage. Le voyage domine le reste, et c'est par lui -si naïf que puisse paraître le propos- que se fait la mise en mouvement de l'œuvre. Les deux autres parties n'ont pas été sacrifiées. Elles sont traitées sur le même ton et avec une puissance égale. La signification humaine de cette réalisation, sa valeur esthétique et son apport à l'art du film émanent pourtant et avant tout de cet exode épique vers la Terre promise. (...)

John Ford a entrepris de montrer à ses concitoyens le sort de certains des leurs, mais il n'y a chez lui aucun désir de propagande politique ou extra-politique. Il a d'ailleurs été aidé dans son dessein par le fait que ses héros sont des gens simples et dépourvus de toute éducation idéologique. (...)

Même réalisé par un directeur honnête, le film inspiré par *Les raisins de la colère* de Steinbeck avait de fortes chances d'être une lourde machine ennuyeuse, prétentieuse et bêtante. Mais tel est l'art (et le métier) de John Ford que l'écran, sur un pareil sujet, ne nous a guère donné, depuis **La ligne générale** ou **La Terre**, plus complète et plus profonde satisfaction.

*Dictionnaire du cinéma - J. Lourcelles*  
(...) Les cadrages sont de très grande dimensions, à la mesure des paysages décrits. Certaines séquences du camion sont à remarquer.

Les mouvements d'appareils suivent le camion et les longues files de familles déplacées avec beaucoup de longs panoramiques, lorsque les paysages le permettent et de longs travellings sur les routes de montagne.

Le montage utilise un leit-motiv, qui revient aux moments où la famille Joad subit les plus fortes tribulations : c'est le thème du véhicule.

(...) Avec **Stagecoach** dans le domaine du western, c'est ici le film le plus célèbre de Ford, unanimement reconnu comme un chef-d'œuvre. A sa façon, il ressemble d'ailleurs à un western et à **Stagecoach** en particulier, étant lui aussi une longue chevauchée, ponctuée de haltes, en territoire hostile. Vu d'un autre point de vue, **Les raisins de la colère** est l'ancêtre et le plus sublime des road-movies du cinéma américain. Il contient en tout cas l'une des plus poignantes et plus violentes dénonciations de la misère qu'on ait vues dans un film. (...)

N La fin du film pouvait paraître à certains trop dure, trop cruelle trop «radicale» aussi. Zanuck en fit écrire une autre et proposa à Ford, non de la substituer, mais de l'ajouter à celle qu'il avait tournée. Ford passe pour avoir approuvé cette fin mais en laissant à Zanuck le soin de la tourner. Par la suite, il n'en dit jamais de mal. La famille Joad quitte le



camp pour un travail de 20 jours (cueillette du coton) : une vraie aubaine. Au volant du camion, Ma Joad dit à son mari que désormais, quoi qu'il arrive, elle n'aura plus jamais peur. Certes les Joad en ont vu de toutes les couleurs : mais justement ces épreuves les ont rendus forts. (...) Cette fin (de 4') est assez belle par son texte (choisi dans divers passages du roman de Steinbeck) et par l'interprétation de Jane Darwell. Elle ne dépare pas le film, même si la première fin épouse mieux, par son caractère déchirant, l'esprit général de l'œuvre. En fait, il est préférable de voir les deux fins plutôt que de choisir entre elles.

## PROPOS DE JOHN FORD

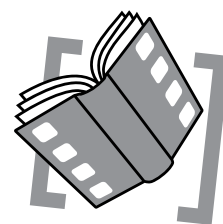
«Je l'ai aimé, c'est tout. J'avais lu le livre - c'était une bonne histoire- et Darryl Zanuck en possédait un bon scénario. L'ensemble m'attirait - il s'agissait de gens simples- et l'histoire rassemblait à ce qui s'était passé en Irlande, lorsque l'on a chassé les gens de leurs terres et qu'on les a laissés errer sur les routes jusqu'à ce qu'ils meurent. J'aimais l'idée de cette famille partant et tentant de trouver son chemin dans le monde».

## FILMOGRAPHIE

**The Tornado** 1917  
**The Trail of Hate**  
**The Scrapper**  
**The Soul Herder**  
 Pour son gosse

**Cheyenne's Pal**  
**Straight Shooting**  
 Le ranch Diavolo  
**The Secret Man**  
 L'inconnu  
**A Marked Man**  
**Bucking Broadway**  
 A l'assaut du boulevard  
**The Phantom Riders** 1918  
 Le cavalier fantôme  
**Wild Women**  
 La femme sauvage  
**Thieve's Gold**  
**The Scarlet Drop**  
 La tache de sang  
**Hell Bent**  
 Du sang dans la prairie  
**The Craving**  
**A Woman's Fool**  
 Le bébé du cow-boy  
**Three Mounted Men**  
 Le frère de Black Billy  
**Roped** 1919  
 Sans armes  
**A Fight For Love**  
 A la frontière  
**Fighting Brothers**  
**By Indian Post**  
**Bare Fists**  
 Le serment de Black Billy  
**The Gun Packers**  
**Riders For Vengeance**  
 La vengeance de Black Billy  
**The Last Outlaw**  
**The Outcasts of Poker Flat**  
 Le proscrit  
**Ace of the Saddle**  
 Le roi de la prairie  
**Rider of the Law**  
 Black Billy au Canada  
**A Gun Fightin' Gentleman**  
 Tête brûlée  
**The Rustlers**  
**Gun Law**  
**Marked Men**  
 Les hommes marqués  
**The Prince of Avenue A** 1920  
**The Girl in Number 29**

**Hitchin' Posts**  
 L'obstacle  
**Just Pals**  
 Pour la sauver  
**The Big Punch** 1921  
 Un homme libre  
**The Freeze-Out**  
**The Wallop**  
**Desperate Trails**  
**Action**  
**Sure Fire**  
**Jackie**  
**Little Miss Smiles** 1922  
**Silver Wings**  
**The Village Blacksmith**  
 Le forgeron du village  
**The Face on the Bar-Room Floor** 1923  
 L'image aimée  
**Three Jumps Ahead**  
**Cameo Kirby**  
**Hoodman Blind**  
 1924  
**North of Hudson Bay**  
 Le pionnier de la baie d'Hudson  
**The Iron Horse**  
 Le cheval de fer  
**Heart of Oak**  
 Les cœurs de chêne  
**Lightnin'** 1925  
 Sa nièce de Paris  
**Kentucky Pride**  
 La fille de Négofol  
**The Fighting Heart**  
 Le champion  
**Thank You**  
 Extra Dry  
**The Shamrock Handicap** 1926  
 Gagnant quand même  
**The Blue Eagle**  
 L'aigle bleu  
**Three Bad Men**  
 Trois sublimes canailles  
**Upstream** 1927  
**Mother Machree** 1928  
 Maman de mon cœur  
**Four Sons**  
 Les quatre fils



|                                     |      |  |      |   |
|-------------------------------------|------|--|------|---|
| <b>Hangman's House</b>              |      | La chevauchée fantastique              |      | Permission jusqu'à l'aube (avec LeRoy)  |
| La maison du bourreau               |      | <b>Young Mr. Lincoln</b>               |      | <b>The Searchers</b> 1956               |
| <b>Napoleon's Barber</b>            |      | Vers sa destinée                       |      | La prisonnière du désert                |
| <b>Riley the Cop</b>                |      | <b>Drums Along the Mohawk</b>          |      | <b>The Wings of Eagles</b> 1957         |
| <b>Strong Boy</b>                   | 1929 | Sur la piste des Mohawks               |      | L'aigle vole au soleil                  |
| Le costaud                          |      | <b>The Grapes of Wrath</b>             | 1940 | <b>The Rising of the Moon</b>           |
| <b>Black Watch</b>                  |      | Les raisins de la colère               |      | Quand se lève la lune                   |
| Salute (avec D. Butler)             |      | <b>The Long Voyage Home</b>            |      | <b>The Last Hurrah</b> 1958             |
| <b>Men Without Women</b>            | 1930 | Les hommes de la mer                   |      | La dernière fanfare                     |
| Hommes sans femmes                  |      | <b>Tobacco Road</b>                    |      | <b>Gideon's Day</b> 1959                |
| <b>Born Reckless</b>                |      | 1941                                   |      | Inspecteur de service                   |
| <b>Up the River</b>                 |      | La route du tabac                      |      | <b>Korea (c.m.)</b>                     |
| <b>The Seas Beneath</b>             | 1931 | <b>Sex Hygiene (c.m.)</b>              |      | <b>The Horse Soldiers</b>               |
| Le corsaire de l'Atlantique         |      | <b>How Green Was My Valley</b>         |      | Les cavaliers                           |
| <b>The Brat</b>                     |      | Qu'elle était verte ma vallée          |      | <b>Sergeant Rutledge</b> 1960           |
| <b>Arrowsmith</b>                   |      | <b>The Battle of Midway</b>            | 1942 | Le sergent noir                         |
| <b>Air Mail</b>                     | 1932 | La bataille de Midway                  |      | <b>Two Rode Together</b> 1961           |
| Tête brûlée                         |      | <b>December 7th (c.m.)</b>             | 1943 | Les deux cavaliers                      |
| <b>Flesh</b>                        |      | <b>We Sail at Midnight (c.m.)</b>      |      | <b>The Man Who Shot Liberty Valance</b> |
| Une femme survint                   |      | <b>They Were Expendable</b>            | 1945 | L'homme qui tua Liberty Valance         |
| <b>Pilgrimage</b>                   | 1933 | Les sacrifiés (avec R. Montgomery)     |      | <b>How the West Was Won</b>             |
| Deux femmes                         |      | <b>My Darling Clementine</b>           | 1946 | 1962                                    |
| <b>Doctor Bull</b>                  |      | La poursuite infernale                 |      | La conquête de l'Ouest (un épisode)     |
| <b>The Lost Patrol</b>              | 1934 | <b>The Fugitive</b>                    | 1947 | <b>Donovan's Reef</b>                   |
| La patrouille perdue                |      | Dieu est mort                          |      | 1963                                    |
| <b>The World Moves On</b>           |      | <b>Fort Apache</b>                     | 1948 | La taverne de l'Irlandais               |
| Le monde en marche                  |      | Le massacre de Fort Apache             |      | <b>Cheyenne Autumn</b>                  |
| <b>Judge Priest</b>                 |      | <b>Three Godfathers</b>                |      | 1964                                    |
| <b>The Whole Town's Talking</b>     | 1935 | Le fils du désert                      |      | Les Cheyennes                           |
| Toute la ville en parle             |      | <b>She Wore a Yellow Ribbon</b>        | 1949 | <b>Young Cassidy</b>                    |
| <b>The Informer</b>                 |      | La charge héroïque                     |      | Le jeune Cassidy (avec J. Cardiff)      |
| Le mouchard                         |      | <b>When Willie Comes Marching Home</b> | 1950 | <b>Seven Women</b> 1966                 |
| <b>Steamboat Round the Bend</b>     |      | Planqué malgré lui                     |      | Frontière chinoise                      |
| <b>The Prisoner of Shark Island</b> | 1936 | <b>Wagon Master</b>                    |      |   |
| Je n'ai pas tué Lincoln             |      | Le convoi des braves                   |      |   |
| <b>Mary of Scotland</b>             |      | <b>Rio Grande</b>                      |      |   |
| Mary Stuart                         |      | <b>This Is Korea (c.m.)</b>            | 1951 |   |
| <b>The Plough and the Stars</b>     |      | <b>What Price Glory</b>                | 1952 |   |
| Révolte à Dublin                    |      | <b>The Quiet Man</b>                   |      |   |
| <b>Wee Willie Winkie</b>            | 1937 | L'homme tranquille                     |      |   |
| La mascotte du régiment             |      | <b>The Sun Shines Bright</b>           | 1953 |   |
| <b>The Hurricane</b>                |      | Le soleil brille pour tout le monde    |      |   |
| Hurricane (avec Heisler)            |      | <b>Mogambo</b>                         |      |   |
| <b>Four Men and a Prayer</b>        | 1938 | <b>The Long Gray Line</b>              | 1955 |   |
| Quatre hommes et une prière         |      | Ce n'est qu'un au revoir               |      |   |
| <b>Submarine Patrol</b>             |      | <b>Mister Roberts</b>                  |      |   |
| Patrouille en mer                   |      |  |      |   |
| <b>Stagecoach</b>                   | 1939 |  |      |   |

**Documents disponibles au France**

Revue de presse importante  
Positif n°82, 353/354  
Cahiers du Cinéma n°603  
Revue du Cinéma n°9  
Grande Histoire Illustré du Cinéma n°23, 45  
Dossier ABC Le France + Diapos